



Un siècle d'images familiales en un livre

MONTAGNE Hubert Gay-Couttet, ancien journaliste de la RTS, a ouvert les archives familiales. Il en tire «Les photographes Gay-Couttet», le regard de quatre générations sur les Alpes.

PAR **SOPHIE.DORSAZ@LENOUVELLISTE.CH**



Hubert Gay-Couttet présente son ouvrage «Les photographes Gay-Couttet, un siècle d'images autour du Mont-Blanc». HÉLOÏSE MARET



Des portraits de touristes devant des peintures de paysages aux esthétiques clichés d'alpinistes en équilibre sur des aiguilles de granit, en passant par les premiers Jeux olympiques d'hiver à Chamonix en 1924, l'ouvrage «Les photographes Gay-Couttet» retrace plus d'un siècle d'images autour du Mont-Blanc.

Un livre qui résulte d'un immense travail de recherche dans les archives familiales de la part du représentant de la cinquième génération, Hubert Gay-Couttet. L'ancien journaliste de la RTS et présentateur du téléjournal, installé à Icoigne depuis sa retraite, a voulu rendre hommage. «J'ai passé beaucoup de temps en montagne avec mon père. Je me devais donc d'honorer le travail remarquable des quatre générations qui m'ont précédé.»

Un pont entre Chamonix et le Valais

Dans l'ordre, nous retrouvons donc les photographies réalisées par Michel Couttet puis celles d'Auguste, son fils, qui fut un des photographes officiels des JO d'hiver de 1924. Vient ensuite Justin Gay, qui quitte Finhaut pour Chamonix où il épouse Sylvia Couttet. Le pont entre la Haute-Savoie et le Valais est jeté et le patronyme Gay-Couttet est né.

Puis, le livre offre la part belle à Roland, le père d'Hubert, qui se spécialise dans la photographie de haute montagne et immortalise la célèbre image des deux alpinistes sur l'Épée du Tacul. «Cette photo a servi d'affiche d'été pour la station de Chamonix durant des années. J'ai eu l'occasion de la voir au Japon, aux États-Unis ou à Moscou», relate Hubert Gay-Couttet.

Ainsi, au fil de ces quatre générations, c'est l'histoire du rapport entre l'homme et la montagne qui se construit.

La chute qui faillit lui coûter la vie

Le livre dévoile également un point de bascule dans la famille Gay-Couttet. C'est en septembre 1968, Hubert accompagne son père pour réaliser des photos à l'Aiguille d'Argentière. Alors qu'il évolue le long d'une corniche encordé à un jeune guide de Chamonix, le pont de neige cède sous leurs pieds. La chute les propulse 500 mètres plus bas. Agé de 17 ans, Hubert Gay-Couttet s'en sort avec de nombreuses blessures, contrairement à son guide tué sur le coup. «Cet accident a été un tournant pour mon père, témoin de la scène. Alors qu'il prévoyait de partir en Himalaya, il annule son expédition, lève le pied et se rabat sur des courses moins engagées. Dès lors, il s'intéresse aux archives

photographiques laissées par son père, son grand-père et son arrière-grand-père. Il en sélectionne une trentaine, les traite puis les propose à la vente. Ça sera un carton!»

Un premier pas dans la collection familiale qui constitue à ce jour le plus important fonds photographique du massif du Mont-Blanc depuis la fin du XIXe siècle. Une collection également mise en valeur en 2003 à Chamonix à l'occasion d'une exposition consacrée à la saga Gay-Couttet. «C'est alors que j'ai eu l'appel d'en faire un livre», se souvient Hubert Gay-Couttet, aujourd'hui âgé de 72 ans.

Vingt ans et un millier de photographies plus tard, l'ouvrage est là. Et s'inscrit plus que jamais dans l'actualité d'un monde d'images, d'une montagne qui change et du centenaire des Jeux olympiques en France.

Hubert Gay-Couttet, «Les photographes Gay-Couttet, un siècle d'images autour du Mont-Blanc», aux Editions Slatkine.



Une photo d'Hubert Gay-Couttet et son guide, à l'Aiguille d'Argentière, quelques minutes avant l'accident qui les précipitera dans le vide. COLLECTION FAMILLE GAY-COUTTET